

## Compte-rendus

ECOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE TUNIS : *Pour un renouveau de la pédagogie des langues à l'école primaire tunisienne*, Tunis, 1971, 268 p..

Cet ouvrage fait suite au numéro IX/11 (février 1971), 216 p., de la revue *Al-Jil* qui avait abordé le même problème. Celui-ci s'efforçait de répondre aux finalités de l'enseignement français à l'école primaire tunisienne telles qu'elles apparaissent dans les documents officiels depuis 1968, c'est-à-dire le français comme première langue étrangère, en tenant un plus grand compte de l'environnement et de la nécessité, pour les instituteurs de se transformer en « professeurs de langue ». Ce fascicule proposait une organisation pédagogique articulée de la façon suivante : dialogues en situation d'exercices d'appropriation et de commutation des contenus lexicaux et structuraux, passage méthodique de la langue orale à la langue écrite. On peut dire que le présent ouvrage en représente, en quelque sorte, un deuxième tome : essai d'adaptation du Français Fondamental 1<sup>er</sup> degré à l'enseignement de la langue française en Tunisie, utilisation de l'échelle Dubois-Buyse adaptée à l'enseignement en ce pays, exercices structuraux, problème du calcul et des travaux pratiques.

SAMSO J. et CATALA A. : *Un instrumento astronomico de rai-gambre Zarqâli : el cuadrante šakkâzi de Ibn Tîbugâ*, Barcelone, Académie Royale des Belles Lettres, 1971, 31 p..

L'Auteur a déjà fait paraître un article sur les astrolabes dans *Andalus*, 31 (1966), 385-397. Le présent traité étudie le cadran dit šakkâzi (mégissier) de Ibn Tîbugâ, astronome égyptien connu sous le nom de Ibn al-Mağdi (1358/9-1447). Cet instrument serait dérivé de celui de Zarqâli, connu dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle. L'analyse est basée sur deux manuscrits (64 M *Dâr al-kutub* du Caire et 108 R de la *Abdaliyya* de Tunis).

MZALI Mohamed-Salah et PIGNON Jean : *Khéredine, homme d'Etat, tome 1 : Mémoires*, Tunis, M.T.E., 1971, 326 p..

La Maison Tunisienne d'Édition a eu l'excellente idée de grouper en un volume les quatre mémoires rédigés, sous la dictée de Khéredine, par ses secrétaires et publiés, de 1934 à 1937 (et non 1940 comme l'indique l'édition), par Pignon et Mzali dans la *Revue Tunisienne*. On a ainsi accès à des documents dispersés et devenus rares. Le deuxième tome annoncé

reprenra les *Correspondances* publiées également par le passé en divers endroits. Nul doute qu'avec le livre de Mongi Smida, *Khérédine, ministre réformateur* paru dans la même collection, on ne se trouve devant un tout cohérent, précieux pour le chercheur et qui ne demandera qu'à être complété.

VILAR Juan-Baptista : *España en Argelia, Tunes, Ifni y Sahara durante el siglo XIX*, Madrid, IDEA, 1970, 174 p..

Cet ouvrage est un complément de la thèse de l'Auteur sur : « La politique africaine de la Restauration ». Il comprend essentiellement trois parties. Tout d'abord l'émigration espagnole dans l'Algérie française, avec la loi de nationalité en 1889 et ses conséquences pour les 150.000 Espagnols intéressés à l'époque (dont les trois-quarts en Oranie). Ensuite la question de Santa Cruz de Mar Pequena, qui aboutit à l'occupation de Ifni. Enfin les origines du Sahara espagnol (Rio de Oro) jusqu'à la convention de 1900. Pour chaque partie l'Auteur rappelle les antécédents historiques et les tentatives isolées d'aventuriers. L'ensemble du texte est bâti sur le témoignage d'un certain nombre de documents inédits relevés en fin de volume. Les pages qui concernent la Tunisie sont forcément réduites (pp. 45-53) : elles rappellent la réaction officielle et celle de la presse espagnole au traité de 1881, ainsi que les événements de Sfax.

ECOLE NORMALE D'INSTITUTEURS : *Témoignages et grandes oeuvres* (Choix de textes pédagogiques), Tunis, 1971, 444 p..

Ce recueil s'adresse d'abord aux élèves-maîtres en stage des Ecoles Normales, mais aussi à tous ceux que la pédagogie intéresse. Il se compose de deux grandes parties. L'une où sont rassemblés des textes variés provenant de 13 auteurs différents, soit grands maîtres de l'éducation, soit romanciers. L'autre partie est constituée d'extraits, présentés, de deux grands auteurs : Rousseau (pp. 24-72) et Galeb Gattegno (pp. 96-251). On peut regretter que, pour des raisons de copyright, il n'ait pas été possible d'y inclure quelques passages de l'œuvre pédagogique d'Alain parue aux Presses Universitaires de France. Tel quel, cependant, ce livre pourra rendre de grands services.

IBN AL-GAWZI : *Kitâb al-quṣṣâs wa l-muḍakkirîn* (éd., tr. angl. et intr. de Merlin Swartz), Beyrouth, Dar el-Machreq, Recherches publiées sous la direction de l'Institut de Lettres Orientales de Beyrouth, tome 47, 1971, 264 et 171 p..

Le présent travail représente, à l'origine, une thèse de doctorat de Harvard. L'Auteur du volume édité est né à Bagdad en 1118. De formation

hanbalite, il fut professeur de droit et mena une carrière de prédicateur au service de la cause 'abbasside, allant jusqu'à présider une sorte d'Inquisition. Il était âgé de soixante ans quand il rédigea la compilation du *Kitâb al-quṣṣâs*, et mourut en 1201. Après avoir noté le caractère recommandable de la prédication, il en rappelle les développements historiques : prédominance des Ḥarîgites dans la prédication spontanée, institution de la fonction par 'Umar en la personne de Tamîm ad-Dâni. Cette profession, dit-il, exige une solide formation et une intégrité morale reconnue. Pour un vrai succès, il faut choisir le temps et la fréquence des prêches. A ces conditions, on peut avoir une réelle influence. Mais il est nécessaire de faire attention aux tentations d'orgueil et d'hypocrisie : le prédicateur doit donner l'exemple, comme ce fut le cas dans le passé pour les plus grands, même si des imitateurs, critiqués des anciens, se sont introduits dans ce domaine. En suivant ces conseils, on sera à l'abri des reproches. Tel est le contenu de l'ouvrage dans lequel l'Auteur a su utiliser avec originalité les matériaux rassemblés par lui chez ses prédécesseurs. Le texte est édité d'après l'unicum de Leiden (GAL, I, 503), copie réalisée en 1971. L'édition est très claire.

IBN ABI-D-DIYAF : *lthâf ahl az-zamân bi-ahbâr mulûk Tûnus wa 'ahd al-amân*, chapitre VI, (éd. et résumé analytique annoté par Ahmed Abdeselem), Tunis, Publications de l'Université, 1971, 41 et 313 p..

Cette édition a fait l'objet d'une thèse complémentaire pour le doctorat d'Etat en Sorbonne le 10 juin 1969. Ne voulant pas démarquer le texte de la thèse principale sur : *Les historiens arabes de la Tunisie aux XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, l'éditeur se contente d'une brève introduction destinée uniquement à présenter le texte. L'Auteur se comporte en compilateur pour l'histoire de la Tunisie, jusqu'à Ḥammûda Pacha, puis en annaliste jusqu'en 1872, deux années avant sa mort. Pour l'établissement du texte du chapitre VI, qui est une chronique du règne d'Aḥmad Bey (1837-1855), l'éditeur a étudié huit manuscrits dont il a écarté trois. Il a essayé, dans la mesure du possible, de respecter l'allure dialectale de nombreux passages en style direct. Outre l'index habituel, il a agrémenté son édition d'un inventaire des termes techniques (pp. 261-291) qui se révélera précieux aux chercheurs.

ŞAMMUD Nûraddin : *Al-'arûḍ al-muḥtaṣar*, Tunis, M.T.E., 1971, 127 p..

Voici un manuel destiné à l'enseignement de la métrique arabe aux élèves de la troisième année de l'enseignement secondaire. Ce livre se

caractérisée par la diversité des exercices, l'emploi de la division en syllabes brèves et longues, l'exercice de l'écriture métrique, le rappel du nom du poète après les diverses citations en vers, la voyellation des vers, le choix d'exemples connus de la littérature classique et moderne. Ainsi il se différencie assez notablement du premier livre du même Auteur : *Tabṣiṭ al-ʿarūd* paru voici deux ans. Après avoir donné les principes généraux de la métrique arabe (pp. 9-27), il passe en revue les différents mètres, sans oublier le *muwašṣaḥ* et le *zağal*.

LANGAR Muḥammad : *Naẓariyya al-ġamāʿa fī ilm al-iġtimāʿ*, Tunis, M.T.E., 1971, 102 p..

L'Auteur étudie ici la théorie des groupements en sociologie. Son livre s'appuie essentiellement sur deux textes : *Sociographie des groupements* de LOGAN et *La vocation actuelle de la sociologie* de GURWITCH. Il tient compte cependant des différentes théories exprimées dans les ouvrages de langue française. Après avoir expliqué le sens des mots du titre, il cherche l'origine et l'évolution de la théorie des groupes sociaux (pp. 19-67) depuis les Grecs jusqu'à l'époque contemporaine sans oublier Farābī et Ibn Ḥaldūn. Cet exposé lui permet alors de définir le « groupement » et d'appliquer, selon cette définition, le meilleur classement possible. Le grand mérite de cet ouvrage est de donner, en langue arabe, le point de la question. Il complète ainsi utilement les ouvrages publiés en Egypte par Ḥāššāb et SUWAYF, ou en Syrie par YAFI depuis une quinzaine d'années.

XXX : *Dirāsāt islāmiyya*, Tunis, M.T.E., 1971, 266 p..

La Maison Tunisienne d'Édition a eu l'excellente idée de grouper en un volume les discours prononcés le 27 ramadan depuis 1963. Ainsi sont associés les noms de Fadhel BEN ACHOUR, Habib BELKHODJA, Abdelwahab BOUMDIBA, Béchir LARIBI, Laroussi MERTOU et Ali CHABBI. A travers ces textes, on peut suivre aisément les grandes préoccupations gouvernementales en matière de religion : l'austérité, la morale et la science, la conscience (texte traduit dans *IBLA* (1966), pp. 217-237), le *ġihād*, la civilisation entre le passé et l'avenir, les fondements de l'évolution et du renouveau, la dignité de l'homme, le travail. Tous ces textes avaient été publiés séparément en petits fascicules après leur parution dans les journaux.

MAKTARI : *Water rights and irrigation practices in Laḥj*, London, Cambridge university press, 1972, 202 p..

Bien que le nouveau régime yéménite ait changé les subdivisions administratives locales, les observations de l'Auteur, faites jusqu'en 1965, demeurent valables. La première partie de son étude comprend une analyse

du droit privé et public de la propriété de l'eau dans la *ṣarīʿa*, spécialement selon le rite de Šāfiʿi, ainsi que de quelques fetouas propres à l'Arabie du Sud-est sur les droits de l'eau. La deuxième partie s'attache à préciser le système d'irrigation de la région de Laḥj et le matériel employé à cet effet. La dernière partie est consacrée à la reproduction de textes coutumiers, leur traduction en anglais, et un index des termes techniques.

CORNEVIN Marianne : *Histoire de l'Afrique contemporaine de la deuxième guerre mondiale à nos jours*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1972, 426 p..

Cet ouvrage constitue le deuxième tome de l'Histoire de l'Afrique de Robert et Marianne Cornevin. Alors que les deux premières éditions comprenaient un seul volume, les Auteurs ont jugé nécessaire de scinder la troisième édition en deux volumes dont le premier, paru en 1970, s'arrête à la deuxième guerre mondiale. Elle a joué, dans le processus de la décolonisation, un rôle tellement important, que l'Auteur a tenu à consacrer le quart de l'ouvrage à l'Afrique avant 1945, en insistant sur les diversités régionales : grands courants idéologiques, répercussions économiques, sociales et politiques de la guerre. La période 45-65 met bien en évidence l'importance de l'initiative du colonisé face au colonisateur. L'avant-dernier chapitre évoque clairement les problèmes généraux de l'Afrique indépendante. Le livre se termine (pp. 319-401) par un memento des quarante Etats indépendants de l'Afrique.

Nādi Abūlqāsim Šābbī : *Arbaʿiniyya Ḥ. Ḥ. ʿAbdulwahhāb*, Tunis, Manār, 1972, 84 p..

La cérémonie commémorative de la mort de Ḥ. Ḥ. ʿAbdulwahhāb s'est déroulée au Club Abūlqāsim Šābbī le 10 janvier 1969. A cette occasion furent prononcées diverses paroles de circonstance sur les différentes activités du savant : participation au travail de l'Académie arabe, recherches scientifiques, composantes de sa culture. Le Comité responsable a groupé ici ces différents discours. Il y a ajouté le dernier texte écrit par le savant ainsi que sa biographie et une bibliographie de ses travaux en arabe et en français.

IBN SULAYMAN AL-QAYSI Abū l-Muhallab Ḥayṭam : *Adab al-ġāqī wa l-qaḍāʾ* (éd. Farḥāt Dašrāwī), Tunis, S.T.D., 1972, 167 p..

L'unicum édité ici vient de la bibliothèque de la grande mosquée de Kairouan, actuellement transportée à la Bibliothèque Nationale de Tunis.

Il fut signalé à l'éditeur par H. H. 'Abduwahhab. C'est un manuscrit très précieux pour la connaissance de l'extension du rite hanéfite en Ifriqiya aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles de l'Hégire. Les auteurs malékites ont en effet passablement déformé la réalité à ce sujet. L'Auteur est né à Tunis; après un voyage en Orient, il est désigné grand Cadi de la capitale où il meurt en 275/888. Tels sont les renseignements collectés par al-HuSani. L'Auteur aurait eu deux fils juristes, Mihammad et 'Ali, selon Ibn 'Ibâri. Le manuscrit comporte seulement la quatrième partie de l'ouvrage. Telle quelle, son édition rendra de grands services : elle est très claire. Un index regroupe les quelques 150 nouns propres cités dans l'ouvrage.

KARRAY Mohamed et COSSEMENT Etienne : *Vocabulaire pratique de la philosophie et des sciences humaines*, Tunis, STD, 1972, 144 p.

Cet ouvrage doit sa parution à une double expérience : d'une part, les auteurs se sont aperçus que l'origine des difficultés éprouvées par les élèves de philosophie à assimiler les idées et les théories présentées en classe, se situe souvent dans une mauvaise compréhension des concepts philosophiques; d'autre part, ils ont constaté que les lexiques existants, à l'heure actuelle, sont trop coûteux ou trop réduits. Ils ont donc cru faire œuvre utile en établissant un vocabulaire pratique, présentant, sur des notions importantes, l'essentiel de la définition dont pourrait avoir besoin un étudiant en philosophie. Cet instrument de travail comporte près de 600 entrées, allant de la simple ligne (agraphe, cognitif, fortuit, pédagogie) à la page entière (déterminisme, dialectique, mythe, structuralisme).

KARRAY Mohamed : *Annales du Baccalauréat tunisien : Philosophie* 1963-1966, Tunis, S.T.D., 1972, 68 p..

Dans ce petit fascicule, l'Auteur ne s'est pas contenté de transcrire 133 sujets de dissertation déjà présentés à Tunis. Il en a fait suivre un certain nombre d'un commentaire utile aux candidats, en ce sens qu'il leur donne quelques pistes de recherche. Les professeurs n'auront que l'embarras du choix devant les libellés qui restent.

ZBASS Slimane-Mustapha : *Les monuments de Tunis*, Tunis; S.T.D., 1971, 88 p..

Ce livre est l'équivalent, en français, d'une plaquette parue en 1968 sous l'égide de l'Association pour la Sauvegarde de la Médina (voir *IBLA*, 1969, p. 195). Après avoir donné un bref aperçu de l'histoire de la ville de Tunis, l'Auteur passe en revue les principaux monuments de la capitale classés par catégories. Ces commentaires sont illustrés de 32 photos.

BRAHEM Abdelwahab : *Fi bilâd Kîsrâ*, Tunis, S.T.D., 1971, 199 p..

À la suite d'un voyage en Iran, l'Auteur met sur le papier ses impressions et publie un ouvrage dans le genre de la *rihla*. La visite des différentes villes fournit à l'Auteur l'occasion de noter ses observations sur les aspects culturels, sociaux et économiques de la vie iranienne, sans oublier le rappel des faits importants de civilisation. Ecrit dans un style littéraire et imprimé avec des caractères très clairs, l'ouvrage se lit agréablement.

ANNUAIRE DE L'AFRIQUE DU NORD 1970, Paris CNRS, 1971, 1225 p.

La neuvième édition de l'Annuaire de l'Afrique du Nord, publié par le CRESM à Aix, a pour centre d'intérêt les problèmes posés par l'unité maghrébine (pp. 3-161). Quelque temps avant sa mort, Roger Le Tourneau avait rédigé une brève étude sur les tendances unitaires du Maghreb jusqu'en 1962. Cette présentation historique est suivie d'un gros chapitre sur les fondements économiques de l'intégration au Maghreb (A. BENVOUSSEF) dans lequel l'auteur, après avoir rappelé le cadre conceptuel et les facteurs écologiques, démographiques et culturels, étudie successivement les problèmes liés à l'agriculture, l'industrie et le commerce extérieur. Ensuite quatre chapitres étudient les politiques étrangères (ETIENNE), la culture (SRAËB) et les institutions (SANTUCCI et FLORY).

À ce noyau central s'ajoutent trois études sur des questions d'actualité : la révision de la constitution au Maroc (DUPONT), le plan quadriennal de l'Algérie (DESTANNE DE BERNIS) et l'idéologie politique du régime républicain en Libye (BRETON).

La deuxième partie de l'Annuaire est constituée, selon l'habitude, par les chroniques politique, sociale et culturelle, économique. Au niveau de la Tunisie, on remarquera l'importance accordée à l'Affaire Ben Salah et à la réforme de l'enseignement.

Vient ensuite une chronologie détaillée et une liste impressionnante de documents (pp. 733-903) suivie de quelques chroniques scientifiques : les études de linguistique berbère (GALAND), les tendances actuelles de la peinture en Algérie (GULVIN), la presse ouvrière européenne en Tunisie du protectorat à la deuxième guerre mondiale (LIAUZU), l'évolution politique des pays maghrébains à travers la presse locale, de 1962 à 1963, selon la méthode de l'analyse factorielle (MOZZATI).

Une quarantaine d'ouvrages sont recensés. La bibliographie systématique en langues européennes et en arabe occupe près de 150 pages. Le présent compte-rendu ne peut donner qu'une maigre idée du service qu'a rendu l'équipe du CRESM en publiant ce neuvième annuaire de l'Afrique du Nord.

GAUDIO Attilio : *Allal El Fassi ou l'histoire de l'Istiqlal*, Paris, Alain Moreau, 1972, 372 p.

Ce volume reprend en partie le Mémoire présenté par l'Auteur à l'École Pratique des Hautes Études de la Sorbonne le 23 octobre 1969. Il donne une bonne idée de l'apport de Allal El Fassi au mouvement culturel musulman de notre siècle et à son renouveau. Après avoir présenté en détail les données biographiques du leader de l'Istiqlal, l'Auteur étudie successivement le nationalisme et la démocratie dans la pensée moderne de son héros, la critique de l'esprit moral et politique marocain actuel et les problèmes de l'arabisation, la politique économique du Parti et le problème des revendications territoriales sahariennes. Plus de cent pages de documents inédits en Europe complètent cet ouvrage d'actualité.

MEYNET Roland : *L'écriture arabe en question : les projets de l'Académie du Caire de 1938 à 1968*, Beyrouth, Publication du Centre Culturel Universitaire, Dar El Machreq, 1971, 142 p. et 78 planches.

Ce livre constitue la maîtrise présentée par l'Auteur à l'Université d'Aix voici trois ans. Se situant devant les problèmes qui se posent à la conscience arabe devant le monde moderne, l'Auteur rassemble tout d'abord les griefs que les Arabes ont fait à leur écriture : multiplicité des formes de chaque lettre, grand nombre de points diacritiques, absence habituelle des voyelles, difficultés de l'imprimerie. La question d'une réforme de l'écriture s'est posée à l'Académie du Caire dès 1936 au sujet de la transcription des mots étrangers. Bien qu'elle eût son propre projet, l'Académie n'en reçut pas moins de 268 autres, que l'Auteur a ici regroupés par rubriques logiques et dont il donne un spécimen photographié. Aucune de ces idées n'a abouti, pour des raisons sociales, culturelles, nationalistes, religieuses et linguistiques. Cette étude technique est suivie d'un essai d'une trentaine de pages où l'Auteur livre ses réflexions autour de ce qu'il appelle les mythes de la langue divine, de l'unité et de l'âge d'or, en s'inspirant largement des intuitions de Jacques Berque.

CHADLY Frej, HADDAD Ali, ACHOURI Abdelaziz et MOUSTAPHA Hasan : *Al-Qaṭiṭf ad-dāniya*, Tunis, S.T.D., 1971, 842 p.

Voici un livre de morceaux choisis pour les élèves de la sixième année de l'enseignement secondaire selon les nouveaux programmes. Les textes ainsi présentés sont encadrés par d'autres extraits donnant des précisions sur le cadre et la civilisation, nécessaires à la bonne compréhension des premiers. Chaque texte est accompagné d'un commentaire linguistique et d'une biographie succincte de l'Auteur. L'intérêt de l'élève est suscité par des questions appropriées. Enfin son attention est fixée par des dessins

et des reproductions photographiques. La première partie est réservée à la littérature classique d'Orient et d'Andalus. La deuxième concerne plus particulièrement la renaissance littéraire en Tunisie (pp. 281-606). Enfin la dernière a pour sujet la renaissance en Orient.

JULIEN Charles-André : *Al-muʿammirūn al-firansiyyūn wa ḥaraka as-sabāʾ al-tūnisī* (tr. ar. Mzali muḥammad et Isen-slamā Bašīr), Tunis, S.T.D., 1971, 134 p.

Fidèles à leurs idées sur l'arabisation, les traducteurs, respectivement fondateur-directeur et rédacteur en chef de la revue *Al-Fikr* (Esprit), livrent une nouvelle étude de l'Auteur. Celle-ci a paru dans la revue française *à l'histoire d'Ouïre-Mer*, LIV (1961) dans une livraison ornée en hommage à Robert De.avignette, sous le titre : *Colons français et jeunes Tunisiens* (1882-1912), (pp. 81-150).

Dans cet article fort documenté, l'Auteur présente « l'échec de la tentative des jeunes Tunisiens pour collaborer loyalement avec les autorités du Protectorat, tout en présentant des revendications, comme un exemple typique des difficultés insurmontables auxquelles se heurtent les indigènes de bonne volonté pour faire aboutir une politique réformatrice en régime colonial ». Dans leur texte arabe, les traducteurs ont respecté l'orthographe latine des noms propres français, évitant ainsi de nombreuses équivoques. L'éditeur a enfin ajouté au texte une vingtaine de reproductions photographiques d'époque.

GAL Roger : *Ta'riḥ al-tarbiyya*, Tunis, 1969, — et PALMADE Guy : *Al-ḥurūq al-bidāgūgiyya*, Tunis, 1971 (Traductions arabes par Béchir ZRIBI et Mohamed GHADAMSI).

Dans un récent article sur l'arabisation, problème dont on a beaucoup parlé en Tunisie ces derniers mois, M. Abdelqader Mehiri, agrégé d'arabe et Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Tunis, faisait observer que « pour avoir accès à l'immense richesse du savoir moderne, il faudrait mobiliser, et ce pendant de longues années, de très nombreuses équipes de traducteurs capables de transporter ces richesses en langue arabe » (*La Presse*, 18 janvier 1972). A cet égard, les deux traductions que viennent de réaliser MM Béchir Zribi et Mohamed Ghadamsi, constituent une contribution dont il convient de souligner l'intérêt et la valeur. Il s'agit de deux ouvrages publiés aux Presses Universitaires de France : *L'Histoire de l'Éducation*, de Roger Gal (Collection « Que sais-je ») et *Les Méthodes de Pédagogie*, de Guy Palmade.

Comme le note M. Mohamed Karraï, inspecteur de philosophie, dans la préface qu'il a donnée au second de ces ouvrages, toute traduction implique bien des difficultés : MM. Zribi et Ghadamsi ont réussi à les surmonter, et leur travail constitue, dans ce domaine essentiel, un exemple qui mérite d'être suivi.